

sommet béni, ainsi que le voyageur à l'heure du repos je contemple la route qui me reste à parcourir, car déjà il faut reprendre ma course, et tes murs chéris voient encore couler les pleurs du regret. J'espère avoir été assez heureuse pour cueillir quelques fleurs dans ce parterre embaumé où l'astre de l'étude fait éclore les fruits délicieux des vertus. De ses aimables récréations, de ses pieuses fêtes, de ses sereines et pures amitiés, de ses salutaires épanchements, je veux former un bouquet de *souvenirs* dont le parfum embaumera mon âme jusqu'à son dernier soir.

IMELDA D.

Elève du couvent de Jésus-Marie, St-Joseph de Lévis.

Juin 1886.

PAGES DÉTACHÉES

(Pour le Couvent.)

Elles étaient deux jeunes filles ; l'une plus âgée que l'autre. La Providence les avait fait rencontrer dans la même Institution, la meilleure peut-être à Montréal. L'aînée devait être sérieuse, grave, par la position qu'elle y occupait : l'autre, prévenante, douce, soumise, polie.

Une vive sympathie s'établit vite entre ces deux cœurs droits et d'un naturel aimant. Elles s'attachèrent l'une à l'autre par un enchaînement de délicatesses sans nom, par une suite non-